Sur les ondes de France-info, le ministre Jean-Michel Blanquer a évoqué ce matin un mouvement « d'une violence jamais vue », indiquant que quatre lycéens « se sont blessés assez grièvement », dédouanant ainsi l'action des forces de police. Depuis vendredi 30 novembre, plusieurs dizaines de milliers de jeunes descendent dans la rue contre la politique du gouvernement en matière d'éducation. Le nombre de jeunes blessés par des tirs de flashball est particulièrement élevé.

Quatre lycéens « se sont blessés assez grièvement », a affirmé le ministre de l'Éducation ce mercredi 5 décembre. Pas vraiment tout seuls, semble-t-il. Mardi, une lycéenne de 16 ans a subi des lésions à la mâchoire inférieure dues à un tir de flashball à Grenoble. Elle a été transportée à l'hôpital et doit être opérée. Trois autres lycéens grenoblois ont été légèrement blessés ce jour-là. Cinq autres la veille. À Toulouse un lycéen a été sérieusement blessé, lui par un « retour de flamme », selon le journal La Dépêche. Dans la ville rose, les affrontements avec la police ont conduit au placement en garde à vue d'une vingtaine de jeunes en début de semaine. Comme lors des manifestations du week-end, il a été fait un usage intensif de gaz lacrymogène et de tir de flashball.

A Meaux, hier, en région parisienne, c'est encore un tir de flashball qui est à l'origine de la blessure au bas-ventre d'un lycéen. Ce matin, c'est un autre jeune à Gonesse dans l'Essonne qui a été gravement blessé par un tir de lanceur de balles. Il a été pris en charge par le SAMU. Même arme, même résultat à Bordeaux, où une lycéenne affirme auprès de 20 Minutes avoir vu un manifestant blessé sous l'œil et conduit à l'hôpital. Elle indique avoir été frappée en filmant la scène et témoigne d'insultes proférées par des policiers. Ces types de témoignages sont légions depuis le début de la semaine, parfois vidéo à l'appui sur les réseaux sociaux.

Ce matin, l'utilisation de lanceur de balles LB40 sur les manifestants dans le Loiret a été à deux doigts de tourner complètement au drame. Un jeune de 16 ans touché au visage a été conduit aux urgences dans un état très grave : son pronostic vital a été déclaré comme engagé dans un premier temps. Conscient aux dernières nouvelles, il souffre d'un traumatisme crânien. L'utilisation systématique « d'arme à létalité réduite », comme les flashballs et les lanceurs LDB40, lors des manifestations est régulièrement posée. Ici particulièrement sur des mineurs. Le défenseur des droits s'est prononcé pour son interdiction en début d'année.

La suite sur le site rapports de force :
https://rapportsdeforce.fr/classes-en-lutte/violences-sur-lyceens-les-tirs-de-flashball-font-de-nombreux-blesses-12052723